

était défendu de tuer les femmes. Ces pauvres malheureuses étaient blotties dans de petits appartements et on venait tuer sous leurs yeux leurs pères, leurs frères, leurs maris ; plusieurs de nos vierges et des femmes qui sont venues nous voir, nous ont raconté qu'elles avaient eu leurs habits tout tachés de sang.

Dans une maison où nous sommes entrées, on nous a montré une petite chambre où le père et le fils ont succombé sous les coups. Les Vierges et les enfants confiées à nos sœurs, au nombre de deux cents ont passé deux mois dans une toute petite prison. Il y faisait une chaleur écrasante. On ne leur donnait à manger que juste ce qu'il fallait pour les empêcher de mourir de faim.

Deux vierges ont été tuées et quatre autres, dont l'une nous fait la cuisine maintenant, ont été suspendues pendant trois heures, parce qu'elles ne voulaient pas renier leur foi. Les païens leur ont aussi fait boire du sang des martyrs en leur disant : *si vous êtes chrétiennes le sang des chrétiens ne doit pas vous répugner.*

Aucune des vierges ni aucune des enfants n'ont apostasié. On dit que les enfants faisaient de petites croix de papier qu'elles collaient sur les murs de la prison, et qu'elles s'agenouillaient et priaient devant.

Les païens ont pris plusieurs de nos orphelines, encore dernièrement trois nous sont revenues. Une vierge nous racontait hier qu'un de ces païens avait enlevé une petite de trois ans. Le soir il a voulu lui enlever ses habits pour la nuit, comme c'est l'habitude chez eux. Elle n'a jamais voulu y consentir et elle disait : *je ne puis pas dormir sans vêtement parce que je suis chrétienne. Vous autres, vous êtes méchants, vous ne faites pas le signe de la Croix.* Elle est revenue à l'orphelinat après la persécution et est morte peu après.

Quand à nos sœurs, nous ne savons rien de très précis sur leur mort. Le vice-roi les avait envoyé chercher avec les évêques et les pères sous prétexte de les protéger, et c'était pour les mettre en prison. Il est bien triste de penser qu'il y a eu une quantité d'apostats dont plusieurs ont quand même perdu la vie. On ne sait ce que le bon Dieu nous réserve. En ce moment tout est tranquille. *Priez pour que nous restions fidèles si la persécution venait à éclater de nouveau.*

(A suivre)

IMPRIMATUR :

† MAXIME, Evêque de St-Hyacinthe

RÉDACTION - - - fr. A. VUILLERMET.

ADMINISTRATION - fr. C. DOYON.